L'Hôpital est-il toujours une institution du soin?

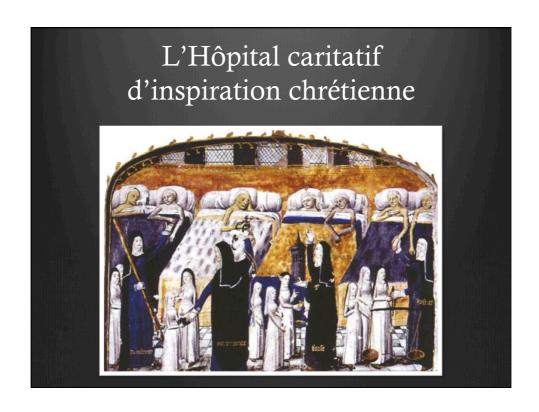
Eric Bonvin

Médecin spécialiste FMH en psychiatrie & psychothérapie Professeur titulaire – FBM UNIL Directeur général de l'Hôpital du Valais, Sion

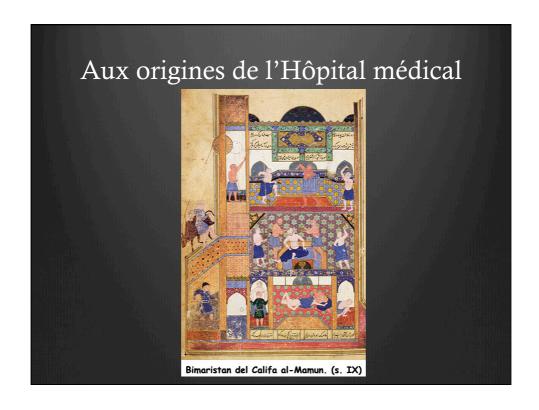
L'HÔPITAL ENTRE DROIT, POLITIQUE ET ÉCONOMIE(S) 21^{ème} Journée de Droit de la Santé Institut de Droit de la Santé – Université de Neuchâtel Vendredi 5 septembre 2014

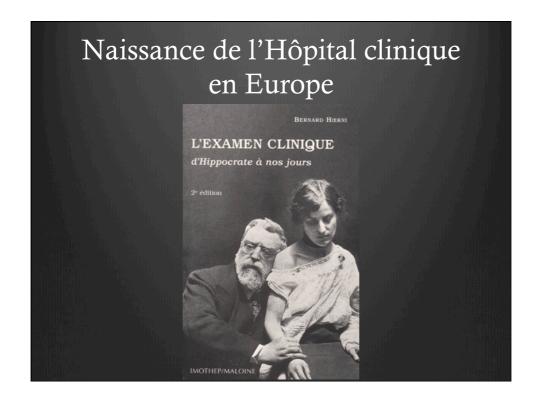
Itinéraire de réflexion

- 1. Evolution de l'hôpital et de la médecine dans notre culture
- 2. Un paradigme de notre culture contemporaine
- 3. Des réformes à l'industrialisation de la médecine et des institutions publiques
- 4. Des effets de ces réformes sur les acteurs institutionnels et du soin
- 5. Des pistes pour l'avenir du soin?









Un paradigme de notre culture contemporaine

-2-

Après la Seconde Guerre : une nouvelle culture

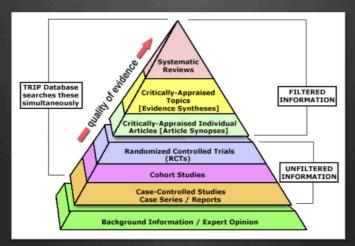
& La cybernétique

- Repose sur un **déterminisme informationnel**, selon lequel tout événement, qu'il soit vivant ou matériel, est conditionné par les informations qu'il émet ou reçoit.
- Comprendre et réguler le langage informationnel fondamental et les systèmes qui véhiculent les informations, c'est accéder à la possibilité d'influencer et de piloter ces derniers.

Des réformes à l'industrialisation de la médecine et des institutions



Les réformes de la médecine



 ⊕ L'académie et la recherche rejoignent les nouveaux Centres Hospitalo-Universitaires (CHU)

L'industrialisation de l'hôpital

- ⊕ Le produit de l'activité hospitalière peut être mesuré et évalué en vue d'augmenter sa productivité.
- ⊕ le Diagnosis Related Group DRG
 - ® le soin délivré par le soignant (interchangeable) est standardisé
 - une rétribution de production d'actes de soin sur la base d'un prix négocié
 - le patient est assimilé à un consommateur de soin
 - ⊕ le tout basé sur une logique concurrentielle
 - la prestation est réduite à son seul aspect technique et expurgée au maximum de son temps non-spécifique (diminution des DMS)
- Des systèmes de contrôle des professions par la gestion de la qualité des soins et des risques par l'apprentissage de l'erreur et des incidents.

La nouvelle gestion des institutions

- **⊕** Dès 1980 :
 - Adoption des principes de la gouvernance d'entreprise
 - * « Corporatization » des hôpitaux
 - Arrivée de **nouveaux gestionnaires** qui prennent les commandes
- & Dès 1990:
 - Les élus et gouvernements souhaitent reprendre le contrôle sur les services publics
 - Mouveaux moyens de planification et de contrôle «à distance »
 - Introduction des principes de contractualisation et de redevabilité entre toutes les couches du système
 - Passage de l'obligation de moyen à l'obligation de résultat
 - ⊕ Instauration d'un contrôle des coûts basés sur les résultats
 - * Introduction de la notion d'efficience (qualité-économicité)

Application du paradigme managérial à l'hôpital médical

- ⊕ Un nouveau contrôle sur les hôpitaux (LAMal)
 - Transfert des hôpitaux publics aux Cantons qui :
 - * Assurent la planification hospitalière publique
 - Délèguent la responsabilité de la gestion des hôpitaux à de nouvelles instances (CA, CE, CF, services ad hoc)
- Les médecins sont invités à participer à la gestion de l'entreprise (insertion de nouveaux départements et unités de gestion)
- & L'hôpital médical est géré par des normes alliant :
 - **⊗** L'Evidence Based Medicine (**EBM**)
 - ⊕ Le New Public Management (NPM)
 - Les systèmes d'assurance de la qualité et de gestion des risques (QS)
 - ⊕ La tarification de l'activité par les Diagnosis Related Groups (DRG)

La rhétorique de marché

- ⊕ Le patient est ramené à un statut de consommateur régulateur du marché : son libre choix détermine la demande
- * Le soin est un produit standardisé (comparable et concurrentiel)
- * L'hôpital devient une entreprise de production industrielle de prestations techno-scientifiques
- ⊕ Le prix est introduit par la tarification de la prestation

La médecine et l'hôpital d'aujourd'hui

& La médecine

Traite les dérèglements organiques par des prestations techniques appliquées selon des procédures scientifiques et objectives standards

& L'hôpital

Une entreprise industrielle de production de prestations bio-technologiques à la quelle l'état délègue, sous contrôle à distance, des prestations publiques planifiées dans le but de maîtriser les coûts selon les règles de l'économie de marché

Des effets de ces réformes sur les acteurs institutionnels et du soin

– 4 –

L'évolution des institutions publiques et son impact sur ses acteurs

- * Le contrôle des flux informationnels exige :
 - **⊗** la transparence
 - * la standardisation et la rationalisation des pratiques
 - * une nouvelle forme de bureaucratie
- - en nivelant toute spécificité professionnelle
 - en restreignant l'autonomie des professions et leur pouvoir d'évaluation/régulation de leurs propres pratiques
 - en priorisant les aspects économico-industriels du soin
 - ⊕ objectivant le soin et en réifiant ses acteurs

L'idéal actuel de la relation médecin – malade

Un médecin scientifique

exposant objectivement les faits tels qu'ils se présentent et les options possibles à

un **malade libre et éclairé**, choisissant en toute connaissance de cause, un **soin rationnel** défini par un **guide** de bonnes pratiques certifiés par les experts

Le tout étant formalisé dans un contrat de soin

L'évolution de la médecine et son impact sur ses acteurs

- ⊕ La médecine clinique se basait sur une relation de confiance entre le médecin et son malade
- ⊕ La médecine scientifique se base sur une relation de confiance culturelle dans la technologie
- De la relation de confiance tacite entre soignant et soigné nous assistons aujourd'hui à une relation de méfiance réciproque arbitrée par l'exigence d'une contractualisation explicite et signée par les deux parties (déclarations de consentement)
- ⊕ C'est la méfiance qui déplace la confiance entre les personnes vers la confiance dans les contrats

Discussion sur le système sanitaire et hospitalier actuel

- *La médecine ne peut être jugée que sur sa capacité à produire :
 - * de la qualité de vie (soulagement des souffrances)
 - * de la quantité de vie (espérance de vie)
- *La qualité socio-relationnelle du soin prodigué modifie la perception de la souffrance endurée comme celle du soulagement obtenu.

L'hôpital industriel est-il encore une institution du soin ?

- e perd son statut de professionnel indépendant.
- * n'est plus la référence du soin (ce sont les recommandations des experts)
- 🕸 il rejoint la liste des professionnels qui assurent la production.

⊕ Le malade

- perd son statut de personne souffrante en détresse
- devient un assuré/consommateur disposant du choix des prestations que le marché lui propose

& Le <u>lien soignant-soigné</u>

- est réduit à sa seule composante technique (pénurie de temps socio-relationnel)
- n'est plus une relation légitimée par un engagement de confiance mutuel
- ⊕ devient un rapport <u>contractuel</u> formel, compté, fondé sur la <u>méfiance</u>
- ⊛ aspects humains confiés à d'autres professions : juriste, psychologue, médiateur, etc.

Des pistes pour l'avenir du soin ?

- 5 —

Que faire?

- ***** Donner du temps à :
 - 🕸 un climat de confiance réciproque entre les acteurs du soin
 - une convivialité institutionnelle : les moyens sont asservis aux besoins des acteurs humains et à la seule finalité du soin
 - une intégration des aspects humains non spécifiques de la relation thérapeutique dans la formation, les savoirs et les pratiques du soin : donner du temps à relation sociale non spécifique
- Réorienter la planification et la gestion de la médecine et l'hôpital dans leur vocation d'accompagnement et de soulagement de la souffrance des personnes malades et en détresse

Les évaluer prioritairement à l'aune de leur utilité sanitaire

Si l'hôpital veut se développer durablement dans sa mission de soin, il doit alors réveiller le potentiel humain qui sommeille dans la médecine!